

indifféremment auprès des choses et des lieux qu'il affectionne le plus, lui donne un caractère d'indépendance d'action et de liberté de paroles, qui contrastent très souvent avec les raffinements de la civilisation. Il n'a pas le temps de bien soigner sa personne, parce que son esprit est pressé pour saisir une forme qui s'enfuit dans le lointain ; une expression fugace ; un effet rapide. Cela n'a pas de prix pour lui et rien ne lui coûte pour pouvoir l'arrêter avec son pinceau. Il fait devant la nature des observations tellement personnelles qu'elles semblent des folies ; il admire des choses que d'autres trouve laides et vulgaires, sauf pourtant à les admirer lorsqu'elles sont peintes. Ce qu'on trouve quelquefois, d'excentrique en lui, ce sont des habitudes contractées dans le travail intellectuel tout spécial de son œuvre.

• Son œuvre ne se compose pas des mêmes éléments de vie que celles de ses semblables. Elle n'est que le songe de son âme, la pulsation de son cœur dans la vision de l'œuvre de Dieu. C'est dans cette vision qu'il s'élève comme un Prométhée inconscient, et il essaie d'enlever au Créateur une étincelle de son feu divin, pour devenir créateur lui-même.

On ne peut se former une idée de l'artiste épris de son art. Il lui donne toute sa vie, ses affections les plus tendres sont oubliées quelquefois lorsque sa vie s'écoule en condition normale. Il commence et recommence sans cesse ses études, jamais il n'est intimement satisfait de son travail. Chaque jour il est préoccupé par quelque chose qui le choque dans ses toiles. Tantôt